



Un temps voué à la disparition avec l'opération tentaculaire Euratlantique tout autour, le marché d'intérêt national (MIN) de Bordeaux-Brienne s'apprête à entrer dans les années à venir dans une nouvelle phase de son histoire.

En juin dernier, Bordeaux Métropole, son autorité de tutelle, a adopté le plan Brienne 2020. Cette opération doit permettre au site de mieux s'ouvrir sur la ville et mieux rationaliser la logistique des marchandises. L'activité de Brienne pourrait progresser de 25% d'ici 2025.

Le MIN a un formidable atout. Il est assez proche du centre-ville et peut devenir le lieu de dégroupage des marchandises, permettant d'approvisionner l'agglomération sans envoyer de gros camions dans tous les coins. Alors que logements et bureaux poussent tout autour, la mutation du marché qui vit 24h sur 24 et où transitent 2 000 camions chaque jour, a été pensée pour gêner le moins possible les riverains. Un mur de locaux va ainsi être construit pour absorber les nuisances.

Depuis quelques mois, des entreprises qui étaient à proximité comme le volailler Badets, ont été priés de partir et sont venues s'installer sur le site de Brienne. Le MIN va concentrer de plus en plus d'activités dans son périmètre. Il intégrera bientôt la halle des mareyeurs. « Nous pouvons devenir la chambre froide de Bordeaux », estimait il y a quelques jours dans « Sud Ouest » son directeur Pierre Pichardie, son objectif étant de tout proposer sur place dans le domaine du frais et de l'alimentation. Certaines enseignes de grande distribution commencent d'ailleurs à venir y faire leur marché, sans passer par leur centrale d'achat. •

Photo : Pierre Pichardie, directeur du site et Marible Bernard, présidente du MIN © GULLAUME BONNAUD / SUD OUEST